

V. contre le christianisme lui a fait saisir toutes les occasions de le calomnier & de le rendre odieux, si à tout propos & même contre tout propos, il a donné l'essor à sa haine implacable contre tout ce qui tient à la sainteté & à la divinité de notre foi; le P. de Neuville par un esprit & un zèle contradictoire à celui de ce philosophe, a dirigé tous les ressorts de son esprit, toute l'impulsion de son éloquence vers la défense & l'honneur de la religion. Quelque fût le sujet de son discours, fût-ce la moralité la plus simple & la plus connue, fût-ce un panégyrique ou une oraison funebre, son zèle y trouvoit des digressions faciles & naturelles sur l'excellence, l'utilité & la vérité du christianisme; jamais il ne perdoit de vûe ce grand objet; jamais les couleurs ne lui ont manqué pour en tracer des tableaux brillans & magnifiques. Par-tout on voit dans la religion une terre fertile en fruits précieux & salutaires; la vraie gloire, l'honneur, la décence, suivant l'expression du Sage, les charmes d'un amour tendre & permanent, les douceurs de l'espérance la plus solide & la plus sûre, sont le prix de l'attachement qu'on lui dévoue (a). C'est sous ce point de vûe que le P. de Neuville faisoit envisager

---

(a) *Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris, & flores mei fructus honoris & honestatis. Ego mater pulchræ dilectionis . . . & sanctæ spei. Eccli. 24.*